

Introduction à la conférence du 1^{er} octobre 2019 « Transitions énergétiques et développement durable. Quelles voies pour nos sociétés ? »

Muriel MOSER, présidente de séance.

Nous avons tous entendu le cri d'alarme du GIEC. Dans leur nouveau rapport sur l'évolution du climat, publié ce 25 septembre, les experts s'alarment de la future hausse du niveau de la mer. Chaque année, l'Antarctique perd 250 milliards de tonnes de glace. La fonte des glaces alimentera régulièrement l'élévation des eaux du monde : jusqu'à 1,1 mètre de hauteur à la fin du siècle, à la vitesse d'environ 2 cm par an !

Ces prévisions sont bien pires que ce que ce même groupe d'experts prévoyait il y a 5 ans ! L'ensemble de la cryosphère n'est plus à l'équilibre, comme ils le pensaient il y a encore 10 ans... Des outils sophistiqués, placés en orbite, permettent de peser à distance les deux calottes polaires et d'évaluer le niveau des mers avec une grande précision. L'importante fonte du Groenland a été constatée, mais c'est surtout l'Antarctique qui inquiète, le pôle Sud constituant un stock de glace 10 fois plus important que ce que renferme le Groenland. Et côté Ouest, la calotte de l'Antarctique fond plus rapidement que prévu, la menace venant non seulement à la surface mais dans les profondeurs. L'infiltration détruit plus de glace que la fonte en extérieur, simplement parce que l'eau conduit mieux la chaleur de l'air. Et le réchauffement amplifie cette érosion souterraine, l'Océan absorbant 93% de l'augmentation des températures globales, bien plus que l'atmosphère. 680 millions d'habitants sont exposés à la montée des Océans... Le GIEC a donc rappelé cette dynamique dangereuse.

Face à la nécessité d'agir, la transition énergétique est souvent débattue dans sa dimension technico-économique avec des innovations technologiques centrées sur les énergies renouvelables, l'hydrogène, l'électrification, des nouvelles générations d'équipements nucléaire, le stockage de l'énergie ... et l'efficacité énergétiques pour nous permette faire la chasse aux gaspillages et faire plus, mais en consommant moins de ressources

Outre la question technologique, un autre aspect est rappelé par les Nations Unies : la dimension sociologique de ce phénomène. Comment fournir une énergie propre et abordable, accessible à tous ? Comment donner un accès aux ressources équitable et universelle ? La question du mode de vie et de l'équité entre les pays du Sud et les autres se pose de façon urgente et dramatique.

Et pourtant... la consommation des combustibles fossiles (principale source d'émissions de gaz à effet de serre) augmente toujours, pour des questions économiques et politiques. Une approche intégrée de l'environnement est indispensable et doit considérer la santé, la qualité du sol, de l'air, des aliments et la biodiversité.

Il est troublant de constater le fossé énorme entre l'urgence de réduction des émissions de gaz à effet de serre et les mesures effectivement prises pour y parvenir. Face à l'urgence sociétale, comment expliquer cette inertie ? Une partie du problème est sans doute l'aspect profondément transdisciplinaire de la mise en œuvre des changements attendus. Le changement climatique a un impact majeur sur de nombreux aspects de nos sociétés.

Nous devons être interpellés par le fonctionnement de notre Société face aux pays du Sud, menacés en premier lieu par le changement climatique. Nous devons saisir cette opportunité d'urgence climatique pour créer une croissance propre, durable et équitable.

La conférence de ce soir a pour titre une question majeure : « Quelles voies pour nos sociétés ? ». Divers aspects seront discutés, tels que les transitions énergétiques, le développement durable et la démarche sociologique, et surtout leur mise en œuvre.

Afin de faciliter la discussion, nous proposons que les questions de clarification soient posées après chaque conférence et que les questions de débat soient soulevées à la fin.

Nous remercions chaleureusement tous les conférenciers d'avoir accepté notre invitation